Les Prairies : biennale d'art contemporain de Rennes

Romain Mathieu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13773>

DOI : 10.4000/critiquedart.13773

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Romain Mathieu, « Les Prairies : biennale d'art contemporain de Rennes », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/13773> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13773>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Les Prairies : biennale d'art contemporain de Rennes

Romain Mathieu

- 1 Thématique de l'édition 2012 de la biennale d'art contemporain de Rennes, la « prairie » se présente comme un espace permettant de revisiter les catégories de la modernité à travers une mise en tension de la figure du pionnier qui lui est attachée. Au début du catalogue, l'entretien avec Anne Bonnin, commissaire de cette édition, permet d'explicitier le principe de la biennale dans son rapport à la ville de Rennes mais aussi le choix original des artistes réunis autour d'un souci d'apparition de la forme et d'une littéralité des matériaux que mettent en œuvre leurs démarches, qu'ils soient physiques, sociaux ou historiques. Ainsi, se trouvent associés des artistes dont les œuvres se développent depuis les années 1960, tandis que d'autres ont pu être largement découverts à l'occasion des *Prairies*. Les autres contributions publiées dans le catalogue se concentrent moins sur les démarches artistiques exposées que sur les connotations du terme de « prairie » pour penser le monde contemporain. Si cela peut *a priori* ressembler à un exercice de style, chaque article révèle son intérêt propre et participe d'une relecture de la modernité à partir de la thématique. La prairie devient ainsi une représentation du monde libéral mondialisé pour François Cusset. Elle renvoie pour Chris Sharp à la « prairie urbaine » qui se développe dans la ville de Detroit comme symbole d'une Amérique postindustrielle imposant un sens nouveau au terme de pionnier et à la figure de l'artiste. Cette thématique de la « prairie » travaille par ailleurs le cinéma depuis sa naissance, non pas simplement en tant que motif mais aussi comme espace et plan ouvert qui appellent l'action, selon David Zerbib. Si les liens conceptuels entre ces textes et les œuvres présentées sont parfois peu lisibles, il se dégage du catalogue une singularité et l'envergure d'une démarche exploratoire essentielle.